

Problématique académique :

→ QUELLES MUTATIONS DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI ?

Objectifs d'apprentissage

- 1. ~~Savoir distinguer les notions de travail, activité, statut d'emploi (salarié, non-salarié), chômage ; comprendre que les évolutions des formes d'emploi rendent plus incertaines les frontières entre emploi, chômage et inactivité.~~*
- 2. ~~Connaître les principaux descripteurs de la qualité des emplois (conditions de travail, niveau de salaire, sécurité économique, horizon de carrière, potentiel de formation, variété des tâches).~~*
- 3. ~~Comprendre les principales caractéristiques des modèles d'organisation taylorien (division du travail horizontale et verticale, relation hiérarchique stricte) et post-taylorien (flexibilité, recomposition des tâches, management participatif) ; Comprendre les effets positifs et négatifs de l'évolution des formes de l'organisation du travail sur les conditions de travail.~~*
- 4. ~~Comprendre comment le numérique brouille les frontières du travail (télétravail, travail/hors-travail), transforme les relations d'emploi et accroît les risques de polarisation des emplois.~~*
- 5. Comprendre que le travail est source d'intégration sociale et que certaines évolutions de l'emploi (précarisation, taux persistant de chômage élevé, polarisation de la qualité des emplois) peuvent affaiblir ce pouvoir intégrateur.*

Cours

Introduction :

→ Rappels sur le lien social et l'intégration

Plan :

→ Dissertation avec fil conducteur le pouvoir intégrateur du travail

Problématique d'ensemble : Quels sont les effets des **mutations** du travail et de l'emploi sur leur pouvoir intégrateur ?

Intro : *Savoir distinguer les notions de travail, activité, statut d'emploi (salarié, non-salarié), chômage ; Ou le travail comme instance centrale de socialisation*

<p><u>I. Le travail : une instance de socialisation intégratrice face à des changements structurels...</u></p>	<p><u>II. ... qui intègre les individus de manière de plus en plus différenciée.</u></p>
<p>A. Le travail, une instance de plus en plus au cœur du lien social...</p> <p><u>1. Une instance de socialisation structurante : la preuve par l'intégration ...</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. (Comprendre que) Le travail est source d'intégration sociale : un lien organique, structurant ...b. ... le lien social (électif, filial, citoyen) <p><u>2. ... et, paradoxe apparent, par l'exclusion !</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. Précarisation source de marginalité par rapport aux taux d'activité des hommes <u>et</u> des femmes...b. ... doublé d'un taux persistant de chômage élevé stigmatisant et affaiblissant le lien social (effet systémique : organique → filial → électif...) <p>B. ... mais dont les structures sont devenues instables et incertaines.</p> <p><u>1. Un éloignement de l'emploi total : ...</u> Comprendre que les évolutions des formes d'emploi</p> <ul style="list-style-type: none">a. Constat...b. ... quelques causes. <p><u>2. ... qui rend plus incertaines les frontières entre emploi, chômage et inactivité.</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. Une précarité en hausse...b. ...qui forme un « halo du chômage »	<p>A. La variété (croissante ?) de la qualité des emplois...</p> <p><u>1. Approche statique de certains descripteurs de l'emploi ...</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. Les conditions de travail...b. ... souvent lié au niveau de salaire relatifc. ... favorisant la sécurité économique donnent un pouvoir intégrateur au travail <p><u>2. ... et dynamique d'autres descripteurs comme révélateurs de l'intégration</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. La variété des tâches...b. ... offre souvent un potentiel de formation...c. ... permettant un horizon de carrière plus favorable à l'intégration qu'à l'exclusion <p>B ... et de l'organisation du travail différencient « les socialisations » au travail et donc le pouvoir intégrateur du travail</p> <p><u>1) Des organisations différentes...</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. Les principales caractéristiques des modèles d'organisation taylorien montrent différentes manières de travailler plus ou moins intégratrices (division du travail horizontale et verticale, relation hiérarchique stricte) ...b. ... que les modèles d'organisation post-taylorien ont partiellement pu (voulu) modifier (flexibilité, recomposition des tâches, management participatif) ...c. ...alors qu'aujourd'hui le numérique brouille les frontières du travail (télétravail, travail/hors travail) <p><u>2) ... aux effets contrastés sur les conditions de travail</u></p> <ul style="list-style-type: none">a. (Comprendre) Les effets positifs...b. ... et négatifs de l'évolution des formes de l'organisation du travail sur les conditions de travail souvent liées au pouvoir intégrateur du travail

Problématique d'ensemble : Quels sont les effets des **mutations** du travail et de l'emploi sur leur pouvoir intégrateur ?

Intro : *Savoir distinguer les notions de travail, activité, statut d'emploi (salaré, non-salaré), chômage ; Ou le travail comme instance centrale de socialisation*

<p><u>I. Le travail : une instance de socialisation intégratrice face à des changements structurels...</u></p>	<p><u>II. ... qui intègre les individus de manière de plus en plus différenciée.</u></p>
<p>A. Le travail, une instance de plus en plus au cœur du lien social...</p> <p>1. Une instance de socialisation structurante : la preuve par l'intégration ...</p> <p>a. (Comprendre que) Le travail est source d'intégration sociale : un lien organique, structurant ...</p> <p>b. ... le lien social (électif, filial, citoyen)</p> <p>2. ... et, paradoxe apparent, par l'exclusion !</p> <p>a. Précarisation source de marginalité par rapport aux taux d'activité des hommes et des femmes...</p> <p>b. ... doublé d'un taux persistant de chômage élevé stigmatisant et affaiblissant le lien social (effet systémique : organique → filial → électif...)</p> <p>B. ... mais dont les structures sont devenues instables et incertaines.</p> <p>1. Un éloignement de l'emploi total : ... Comprendre que les évolutions des formes d'emploi</p> <p>a. Constat...</p> <p>b. ... quelques causes.</p> <p>2. ... qui rend plus incertaines les frontières entre emploi, chômage et inactivité.</p> <p>a. Une précarité en hausse...</p> <p>b. ...qui forme un « halo du chômage »</p>	<p>A. La variété (croissante ?) de la qualité des emplois...</p> <p>1. <u>Approche statique de certains descripteurs de l'emploi ...</u></p> <p>a. Les conditions de travail...</p> <p>b. ... souvent lié au niveau de salaire relatif</p> <p>c. ... favorisant la sécurité économique donnent un pouvoir intégrateur au travail</p> <p>2. ... et dynamique d'autres descripteurs comme révélateurs de l'intégration</p> <p>a. La variété des tâches...</p> <p>b. ... offre souvent un potentiel de formation...</p> <p>c. ... permettant un horizon de carrière plus favorable à l'intégration qu'à l'exclusion</p> <p>B ... et de l'organisation du travail différencié</p> <p>« les socialisations » au travail et donc le pouvoir intégrateur du travail</p> <p>1) <u>Des organisations différentes...</u></p> <p>a. Les principales caractéristiques des modèles d'organisation taylorien montrent différentes manières de travailler plus ou moins intégratrices (division du travail horizontale et verticale, relation hiérarchique stricte) ...</p> <p>b. ... que les modèles d'organisation post-taylorien ont partiellement pu (voulu) modifier (flexibilité, recomposition des tâches, management participatif) ...</p> <p>c. ...alors qu'aujourd'hui le numérique brouille les frontières du travail (télétravail, travail/hors travail)</p> <p>2) <u>... aux effets contrastés sur les conditions de travail</u></p> <p>a. (Comprendre) Les effets positifs...</p> <p>b. ... et négatifs de l'évolution des formes de l'organisation du travail sur les conditions de travail souvent liées au pouvoir intégrateur du travail</p>